

# NOT EYE

Lauren Moffatt

**Durée :** 11 min

**Année :** 2013

**Genre :** Fiction / expérimental

**Mots clés :** portrait, individu, vie publique/privée, angoisse, regard, caméra, protection

## Synopsis

Nous allons à la rencontre d'une femme qui a construit un masque avec deux caméras intégrées qui ont pour elle deux missions. La première est de remplacer ses yeux et la seconde de la protéger du regard des autres quand elle est à l'extérieur, en public. Nous l'écoutons lors d'une interview qui sert de métaphore des différences entre les regards de l'institution et l'individu, entre la caméra et l'œil humain.

## Note d'intention

La caméra est un œil mécanique que nous surajoutons à notre regard. Cet appareil nous apprend à voir à travers les yeux des autres. Il nous apprend à nous voir de l'extérieur, à nous voir objectivement. Parfois cet appareil semble avoir plus de puissance que nos yeux corporels. Ce projet est celui d'un film stéréoscopique en noir et blanc qui explore le rapport entre l'œil et la caméra. Le fait qu'il soit tourné en relief constitue une sorte de mise en abyme du regard humain binoculaire qui permet de souligner les thématiques propres au film.

Ce projet est celui d'un film stéréoscopique, tourné en numérique noir et blanc, qui explore le rapport entre l'œil et la caméra, entre le corps et la machine. La protagoniste est une femme qui a construit un masque avec deux caméras intégrées qui ont pour mission de remplacer ses yeux. Elle porte ce masque en public et filme tout ce qui l'entoure pour se protéger contre les regards des autres.

Elle est assise dans un plateau de tournage et elle répond aux questions posées par le caméraman. Ces questions portent sur le masque et sur les rai-

## VOIR LE FILM :

En cliquant sur le lien suivant, un mot de passe vous sera demandé. Rentrez *rosefluo*.

<https://vimeo.com/album/2346920/video/66054712>



sons pour lesquelles elle se sent obligée de le porter. D'un point de vue de la construction des plans, la plus grande partie du film est un portrait pris au plus proche, la caméra face à elle, pendant qu'elle répond aux questions posées par le caméraman en voix off. Le but du caméraman quant à lui n'est pas très clair pour le spectateur. On ne sait pas s'il est réalisateur ou psychanalyste, journaliste ou interne d'un hôpital psychiatrique.

Le film lui-même a presque l'apparence d'un bonus une édition spéciale d'un DVD, on pourra le prendre pour un accessoire qui se serait fait amputé de son attribut principal.

Au milieu de cette interview, la femme met son masque et commence à filmer. On peut dès lors voir comment elle observe le caméraman avec son regard amplifié par le masque. On est conscient d'un changement de pouvoir, le rapport de force est inversé. Dès cet instant c'est la femme qui cadre et le caméraman qui est ciblé. Ce changement est sensible dans le changement de l'image (du caméraman vu par le masque) ainsi que dans le son, qui est évidemment celui de l'intérieur du masque.

Lauren Moffatt



## Extrait des dialogues

Je n'en peux tout simplement plus. Je me sens envahie sans cesse. Pour moi il n'y a pas d'issue à tout ce qui se diverse en moi, par mes yeux à chaque instant de la journée et ce tous les jours.

### **Vous dites que vous vous sentez envahie... Vous voulez dire que vous n'avez pas le pouvoir de choisir où poser votre regard ?**

Non, bien sûr que j'ai le pouvoir de poser mon regard là où j'entends. Mais il n'y a rien pour me défendre contre les regards des autres. Que ce soit celui des gens ou des caméras ou de toute autre optique en tout genre. Ça m'épuise. Ces regards prennent contrôle de mon imagination devient une obsession. Je vois ma peau de l'extérieur à travers les regards d'autrui. Pour me défendre contre tout ces regards et ces enregistrements je n'ai que ces deux petites rétines... qui ne voient pas tout. Qui possèdent un angle-mort géant.

## Liens

### **Interview de Lauren Moffatt (en anglais) :**

<https://bieff.wordpress.com/2013/12/10/not-eye-interview-with-lauren-moffatt-because-of-the-role-the-camera-plays-as-the-conductor-of-plot-in-cinema-whoever-is-holding-it-essentially-has-the-power/>

*«Doucement, la caméra s'avance. Sur un canapé, une femme nous fixe. « Il n'y a rien pour me défendre contre le regard des autres », confie-t-elle. « Ça m'épuise ». Pour pallier ce sentiment d'être épiée en permanence, elle se couvre d'un casque aussi absurde qu'agressif. Il masque son visage et enregistre en permanence tout ce qu'elle voit. Elle poursuit : « Il envoie mes regards comme des balles ». Face à une caméra, l'individu est vulnérable. Son image ne lui appartient plus ; elle est la possession des détenteurs d'outils d'enregistrement, capables de la regarder ou de la modifier à tout moment. Le film Not Eye traite ainsi de la violence de la caméra et dévoile les mécanismes de pouvoir et de dépossession de soi à l'œuvre dans toute entreprise de captation d'image.»*

Source : <https://www.beauxarts.com/videos/le-regard-camera-de-lauren-moffatt/>

## Biographie

Née en 1982, Lauren Moffatt est une artiste australienne diplômée des Beaux-Arts de Sydney et du Fresnoy. Son travail a été récemment projeté et/ou exposé au festival de Sundance aux États-Unis, au Centre d'art et de technologie des médias de Karlsruhe et au Daegu Art Museum en Corée du Sud.

<http://www.deptique.net/>

